

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Angola:1596-1867

Spiritana Monumenta Historica

1966

Lettre de Monseigneur Jean Bessieux au Vénérable Père Libermann — (3-II-1851)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol1>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1966). Lettre de Monseigneur Jean Bessieux au Vénérable Père Libermann. In *Angola: 1596-1867*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1851 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1596-1867 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DE MONSEIGNEUR JEAN BESSIEUX
AU VÉNÉRABLE PÈRE LIBERMANN

(3-II-1851)

SOMMAIRE — *Encore les projets pour Prince, St. Thomas et Luanda. — Avoir des missionnaires pour l'apostolat dans ces régions. — Bessieux pense aussi aux îles du Cap Vert. — Impossible penser efficacement aux possessions portugaises vue la disette de personnel.*

Sainte Marie, le 3 février 1851

Mon Révérend et bien aimé Père

.....

Votre pauvre enfant sent bien le poids de la charge que vous lui avez faite imposer: à mesure que j'avance en âge ma faible capacité diminue encore: je puis à peine suffire aux besoins de la petite portion du Gabon et cependant la mission doit prendre de l'extension, car à droite et à gauche les besoins des peuples sont immenses et il y a des questions infiniment importantes et très difficiles pour lesquelles j'ai besoins d'un homme capable.

L'article des possessions portugaises, l'île du Prince, St. Thomas, St. Paul de Loanda, où l'on demande des prêtres de notre Congrégation, est des plus difficiles. Je vois d'un côté ces pays catholiques, bien désolés sans doute, mais enfin ils ont été évangélisés et il y a quelques moyens de s'y sauver, malgré le mauvais clergé: tandis que notre pauvre Afrique à nous est désolée et n'a peut-être jamais reçu le flambeau de la foi.

Je vois, d'après ma plus simple connaissance des choses que nous ne pouvons pas penser à y avoir jamais un Séminaire, puisque ces lieux sont hors de ma juridiction. J'incline donc fortement, malgré les demandes réitérées qui me sont faites, de pourvoir la mission, demandant à Dieu de nous donner assez de prêtres pour porter du secours à tous les besoins.

Je vous dirai, mon bon Père, que j'ai été fâché que l'on se soit empressé de parler de l'yle du Prince à la Propagation de la Foi. L'yle du Prince, St. Thomas, St. Paul se chargeraient de l'entretien complet des communautés que nous lui donnerions. Pourquoi, sans rien savoir, aller faire des demandes de fonds?

.....

† *J. B. Bessieux, év. de Callipolis*

NOTA — Dans une lettre suivante le même sujet lui vient encore sous la plume.

Sainte Marie du Gabon, le 19 février 1851

Mon Révérend et bien aimé Père

.....

Nous ne pouvons point penser actuellement aux possessions portugaises, vue la disette où nous sommes ici de missionnaires.

.....

J. B. Bessieux, Ev. de Callipolis

IBIDEM.

Dans une lettre plus ancienne, Mgr. Bessieux pensait même aux îles du Cap-Vert. L'évêque du Gabon écrit, en effet, à Mgr. Aloïse Kobès:

Spes nostra, salve! Sainte Marie du Gabon, le 16 mai 1850.

